

Blème, affluent rive droite du Buech, trois nymphes d'*Ecdyonurus* (1) parasitées par une larve de Chironomide. Ces sujets mis en élevage m'ont donné un seul imago du Chironomide, une femelle qui a été soumise à l'examen de M. le Dr GOETGHEBUER. L'étude des caractères morphologiques des exuvies, larvaire et nymphale, à laquelle j'ai procédé, confirmant la détermination de M. le Dr GOETGHEBUER, permet de rapporter ce Chironomide à l'espèce *Dactylocladius brevipalpis* Goet. qui peut donc effectuer également son évolution sur les nymphes d'*Ecdyonurus*.

Le but de cette courte note est donc :

1° de faire connaître une nouvelle station de nymphes d'*Ecdyonurus* parasitées par une larve de Chironomide ;

2° de signaler la parfaite identité des Chironomides parasites de la Blème et de la Cumane, qui appartiennent à la même espèce : *Dactylocladius brevipalpis* Goet., susceptible d'évoluer sur diverses nymphes d'Ephémères : *Rhithrogena semicolorata* (Curt.), *Heptagenia lateralis* (Curt.), *Ecdyonurus*, sp.

En terminant je tiens à relever une erreur qui s'est glissée dans mon travail de 1926 où je parle de cornes prothoraciques chez les nymphes de *Dactylocladius brevipalpis* Goet. En réalité, comme j'ai pu m'en assurer par l'examen de nombreuses exuvies nymphales, les nymphes de *D. brevipalpis* sont dépourvues de cornes prothoraciques.

Description d'un genre nouveau et de nouvelles espèces de *Curculionidae* de la région paléarctique [COL.]

par A. HOFFMANN.

L'insecte que je décris ici présente avec les *Derelomus* plusieurs caractères communs, tels que la conformation des segments abdominaux et des scrobes, ainsi que la structure si particulière des angles antérieurs du prothorax. Toutefois un certain nombre d'autres caractères, nettement différents, s'opposent à sa réunion avec ce genre. J'ai cru bon de créer une séparation générique dont voici les principaux caractères :

- Prothorax à base tronquée ; angles postérieurs plus ou moins arrondis. Écusson arrondi. Tibias ni ciliés ni garnis de franges quelconques sur leur tranche interne. Tarses courts non longuement ciliés..... *Derelomus* Schönh.
- Prothorax à base bisinuée, la partie médiane s'avancant devant l'écusson ; angles postérieurs terminés en pointe. Écusson triangulaire. Tibias des deux dernières paires ciliés sur leur

(1) Ces nymphes ressemblent aux nymphes d'*Ecdyonurus venosus* (Fabr.). Cependant il n'a pas été possible de les identifier avec certitude.

tranche interne, les antérieurs garnis, à cet endroit d'une longue frange de soies hyalines (Ces soies courbées légèrement au sommet chez le mâle, à angle droit chez la femelle). Tarses allongés, longuement et abondamment ciliés sur leur bord..... **Pseudoderelomus**, n. gen.

Le génotype est *Pseudoderelomus piriformis*, n. sp.

Pseudoderelomus piriformis, n. sp. — Long. 2,6-3 mm. — Piriforme, entièrement (dessus et dessous) testacé (sauf les yeux noirs). Revêtu d'une très fine, très courte et abondante pilosité dorée, appliquée. L'abdomen avec une pubescence longue, roussâtre, dépassant le bord des segments.

Rostre presque droit jusqu'au dernier tiers apical, légèrement courbé ensuite chez la femelle, un peu plus chez le mâle, très superficiellement strié, à peine aussi long que la tête et le prothorax réunis, chez le mâle, aussi long que ces deux organes chez la femelle, un peu déprimé sur le dessus dans toute sa longueur, un peu élargi latéralement au sommet chez le mâle, un peu moins chez la femelle. Antennes insérées presque à l'extrême sommet du rostre dans les deux sexes ; scape atteignant l'œil ; funicule à 1^{er} article moitié plus long que le 2^e, celui-ci un peu plus long que large, les autres très courts. Yeux grands, peu saillants. Front large avec une légère impression entre les yeux, fortement chagriné non ponctué.

Prothorax trapézoïdal, d'un tiers plus large que long, les côtés peu arqués, à sculpture ruguleusement chagrinée, sans ponctuation distincte.

Élytres piriformes, surtout chez la femelle, à peine plus large, à la base, que le prothorax, s'élargissant progressivement et presque rectilignement des épaules jusqu'au delà du milieu où ils atteignent leur plus grande largeur, s'arrondissant ensuite largement jusqu'au sommet, seulement un peu plus longs que larges. On observe, chez la femelle, un peu après la base de chaque élytre, une impression triangulaire, bien marquée, occupant les 2^e, 3^e et 4^e intervalles ; 5^e intervalle costiforme de la base à la déclivité apicale où il s'atténue pour se réunir au 6^e ; le 6^e et le 7^e un peu convexes à leur base, sur le calus huméral, le reste de leur longueur ainsi que les autres intervalles rigoureusement plans. Chez le mâle, les élytres sont démunis d'impressions à leur base, les intervalles tous régulièrement plans. Dans les deux sexes, les stries élytrales peu profondes, finement mais visiblement ponctuées.

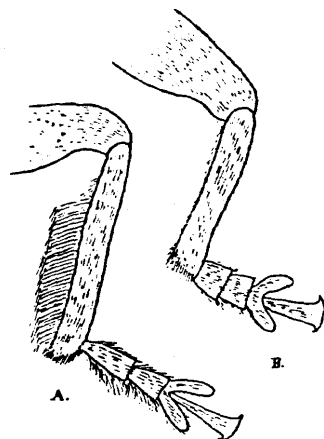


Fig. A-B. Tibia antérieur (femelle)
A, chez *Pseudoderelomus piriformis*, n. gen., n. sp. — B, chez *Derelomus chamæropsis* F.

Fémurs peu épais ; tibias assez longs ; tarsi à 1^{er} article moitié plus long que le 2^e, ce dernier plus long que large.

♂ : tibias antérieurs bisinués et garnis sur leur tranche interne d'une frange de poils peu serrés, obliquement dirigés en avant, flexueux au sommet. Méta-sternum légèrement impressionné au milieu ; 6^e segment ventral bien visible, le 5^e échancré au sommet.

♀ : tibias antérieurs bien droits jusqu'au sommet, légèrement courbé sur sa face inférieure, leur tranche interne avec une frange de longs poils serrés. Ces poils disposés perpendiculairement sont courbés à angle droit à leur sommet. Méta-sternum simple ; 6^e segment à peine visible, le 5^e non échancré.

J'ai reçu tout d'abord un exemplaire ♀ de MM. BALACHOWSKY et VIENNOT-BOURGIN, Ile Madère : Funchal, 15-VIII-1926 ; puis un ♂ et une ♀ de MM. RUNGS et BRÉMOND, Maroc : Rabat, 12-II-1915. *Type* : ma collection.

***Sphenophorus striatus* Ol. maderensis**, n. var. — Long. 9,5-10 mm. (rostre exclus). Diffère de la forme typique par les caractères suivants :

- Interstries tous plus ou moins costiformes, de même largeur que les stries. Épisternes et épimères méso- et métathoraciques, ainsi que les côtés de l'abdomen ornés de gros points. *striatus* Ol.
- Interstries : 1^{er} à 5^e costiformes en entier, 6^e à 9^e très faiblement convexes seulement à leur base, sur le calus huméral ; stries moitié plus larges que les interstries. Épisternes et épimères méso- et métathoraciques, ainsi que les côtés de l'abdomen, à ponctuation peu distincte ou très obsolète. Rostre un peu plus court que chez le précédent.
 *maderensis*, n. var.

Ile Madère : Ribeiro-frio, alt. 1.000 m., 3-IX-1936 (Station fraîche et boisée, couverte de Lauracées sauvages), sous les mousses du sous-bois. (MM. BALACHOWSKY et VIENNOT-BOURGIN.) Deux femelles, un mâle. *Type* : ma collection.

Observation. — On trouve le *striatus* Ol., dans l'Archipel de la Sonde, aux îles Nicobar, à Bornéo, etc. La découverte de ces insectes à Madère et leur parfait état de fraîcheur semble laisser deviner une adaptation ancienne dans un milieu favorable à leur développement avec l'apport d'une modification notable dans les caractères de la sculpture.

Rhyncholus Bonnairei, n. sp. — Long. 2,2-3 mm. (rostre exclus). — De la taille d'un petit *R. punctululus* Boh. Glabre, entièrement testacé (sauf les yeux noirs et les genoux un peu rembrunis). Elliptique, assez étroit. Rostre assez mince, cylindrique, faiblement arqué, 4 fois aussi long que large, aussi long que les 2/3 du prothorax chez le mâle, un peu plus long chez la femelle,

muni d'une ponctuation fine, serrée, régulière. Scrobes non visibles du dessus, naissant vers le milieu du rostre, dirigés rectilignement vers la base où ils s'infléchissent pour s'arrêter à une faible distance de l'œil. Yeux oblongs, plats. Front convexe, formant un angle rentrant avec la base du rostre, à ponctuation, ainsi que celle des tempes, semblable à celle du rostre. Antennes courtes, assez robustes ; funicule composé de six articles, le 1^{er} épais, un peu plus long que large, le 2^e aussi long que large, les autres transversaux, serrés ; massue ovale, grande et épaisse, nettement distincte du funicule, un peu plus longue que large, presque de même longueur que le funicule ou tout au moins que les cinq articles précédents, subtronquée au sommet, mais paraissant pointue par la présence des poils terminaux réunis en forme de pinceau ; scape faiblement claviforme.

Prothorax un peu plus long que large, plus long que la moitié des élytres, du double plus large à la base qu'au sommet, faiblement arqué latéralement, sa plus grande largeur au dernier tiers postérieur, légèrement étranglé au sommet, couvert d'une fine ponctuation régulièrement répartie ; les points arrondis, assez profonds.

Élytres allongés, presque moitié aussi longs que larges, faiblement arqués, leur plus grande largeur en avant du milieu, terminés en pointe assez longue, nettement plus larges que le prothorax à la base ; les épaules accusées ; écusson petit, mais visible ; stries profondes à points entamant les bords des interstries ; ceux-ci un peu plus larges et munis d'une ligne régulière de points fins. Pattes courtes, assez robustes ; dent apicale interne des tibias courte, robuste ; le 3^e article des tarsi plus large que le 2^e.

Dessus du corps garni d'une ponctuation serrée sur le prosternum, moitié plus forte et plus espacée sur le méso- et métasternum, graduellement moins forte mais plus dense sur les autres parties. Le 1^{er} segment abdominal d'un tiers plus large que le 2^e, le 3^e et le 4^e étroits et égaux, le 5^e subégal au 2^e ; hanches antérieures subcontiguës. Chez le mâle, métasternum finement et profondément sillonné. Chez la femelle, métasternum marqué d'un faible trait superficiel.

Quatre exemplaires des deux sexes provenant de Corse : Aleria (coll. BONNAIRE). Le type dans ma collection.

Diffère des *Hexarhrum* Woll. par ses élytres non muriqués, le 3^e article des tarsi plus large que le 2^e, son rostre long et étroit. Doit prendre place, malgré son funicule de six articles, parmi les *Rhyncholus* s. str., groupe d'ailleurs des plus aberrants. Se distingue de toutes les espèces paléarctiques par la dimension de la massue antennaire, les proportions de son rostre, la forme de ses élytres.

Rhytirrhinus (Pseudorrhynus) punctirostris, n. sp. — Ressemble à *R. longulus* Rosenh., auprès duquel il devra se placer. D'aspect plus grêle, de coloration plus brillante, les squamules moins serrées, d'un cuivreux doré intense

chez le ♂. Les saillies orbitaires nulles comme chez la plupart des espèces du même groupe. Il diffère de toutes les espèces voisines par l'absence de sillon rostral, les intervalles des élytres (sauf le 1^{er} et le 3^e) obsolètes, sa taille étroite, sa coloration, sa ponctuation fine et profonde et les caractères du dessous du corps.

Voici les principaux caractères séparant les deux espèces :

- Rostre à côtés subparallèles, à base fovéolée, trisillonné, les sillons latéraux étroits, le médian large. Prothorax élargi d'arrière en avant à sillon médian peu profond plus ou moins interrompu au milieu, muni de deux fovéoles latérales. Élytres à 1^{er}, 3^e et 5^e intervalles costiformes, le 5^e formant à son sommet une saillie antéapicale distincte. Stries marquées de larges points médiocrement profonds ou peu distincts. La plus grande largeur des élytres aux épaules, les côtés visiblement resserrés latéralement vers le milieu. Dessous du corps à points serrés, moitié moins gros que ceux des stries élytrales. Métasternum et les deux premiers segments avec une impression peu profonde chez le ♂ à peine distincte chez la ♀ ; 3^e et 4^e segments de même largeur dans les deux sexes. Tibias antérieurs un peu plus étroits chez le ♂ que chez la ♀. — Long : 4,5 mm, larg. : 2,2,4 mm..... *longulus* Rosenh.
- Rostre sensiblement élargi en sommet, entre les scrobes, non fovéolé à sa base, nullement sillonné, marqué seulement de quatre lignes de très petits points espacés, superficiels. Prothorax subparallèle chez la ♀, un peu élargi en avant chez le ♂, à sillon médian profond, entier, muni latéralement d'un sillon profond à peine interrompu au milieu. Élytres à peu près de même largeur à la base qu'au milieu, non resserrés latéralement à cet endroit ; 1^{er} et 3^e intervalles, seuls, costiformes, le 5^e obsolète et sans saillie au sommet ; stries marquées de points moitié moins gros, très profonds. Dessous du corps à points espacés, aussi gros que ceux des stries des élytres. Métasternum et les deux premiers segments excavés chez le ♂, 3^e et 4^e segments moitié plus étroits que ceux de la ♀. Le métasternum et les deux segments suivants légèrement impressionnés chez cette dernière. Tibias antérieurs élargis au milieu de la tranche interne chez la ♀, indistinctement chez le ♂. — Long. : 3,5-4 mm. ; larg. : 1,5-1,8 mm..... *punctirostris*, n. sp.

Trois exemplaires, un mâle, deux femelles. Pyrénées-Orientales : Val

d'Eynes (sommet de la vallée, au bord du torrent, sous les pierres, vers 2.600 m.) le 26 juillet 1931. Le *type* ♂, les *paratypes* ♀, dans ma collection.

Peritelus (Meira) Balachowskyi (♀), n. sp. — Long. 3 mm. — Voisin de *M. suturella* Fairm., par la conformation grêle du funicule. Taille plus grande ; corps plus large ; épaules plus accusées ; élytres plans, subdéprimés ; stries plus profondes à points moitié plus gros, pilosité élytrale plus longue. Le scape très arqué, plus délié à la base, est d'un brun foncé ; le 1^{er} article du funicule égal, en longueur, aux deux suivants réunis. Prothorax grossièrement granuleux, ponctué. Couleur foncière des élytres d'un brun foncé, avec de nombreuses taches de squamules dorées.

Rocher de la Gabinière, 60 m. alt., à 800 mètres de la Côte-Sud de l'île de Port-Cros (Var). En battant *Bela maritima* L., 19-VIII-1937 (A. BALACHOWSKY). *Type* : ma collection.

Cleonus (Temnorhinus) Rungsi, n. sp. (♀). — Long. 6,5-7 mm. — Aspect d'un petit *Lixus*. Cylindrique, étroit. Revêtement dorsal léger, peu serré, composé d'une pubescence très fine, grise et simple. Dessous à poils également simples mais plus épais, plus serrés, blanchâtres, sauf au milieu des segments où ils sont plus foncés et moins denses. Les exemplaires frais ont les côtés du prothorax et des élytres ornés d'une bande blanche, interrompue, sur ces derniers, par des mouchetures d'un roux ferrugineux. Dessus du prothorax et des élytres avec des taches éparses d'une pruinosité roussâtre. Rostre conique, caréné, faiblement impressionné latéralement, les côtes un peu resserrées avant le sommet, plus court que la tête, plus long que large à la base. Front une fois aussi large que le sommet du rostre, non fovéolé. Antennes à 2^e article d'un tiers plus long que le 1^{er}, ce dernier égal aux 3^e et 4^e réunis ; massue peu moins longue que le funicule ; scape brusquement claviforme.

Prothorax un peu plus long que large, aussi long que la moitié des élytres, cylindrique, les côtés parallèles presque jusqu'au sommet où ils sont à peine rétrécis, sans fossette antéscutellaire bien distincte, très finement ponctué chagriné.

Élytres allongés, étroits, deux fois aussi longs que larges, exactement de même largeur aux épaules que la base du prothorax, très légèrement plus larges à partir du milieu jusqu'au dernier tiers postérieur, les côtés peu visiblement arqués. Interstries très finement ponctués, ridés transversalement ; stries étroites peu profondes à points très fins.

Pattes brunes (sauf les tibias brun rougeâtre) à pubescence fine, appliquée ; tarses grêles, non ciliés, le 1^{er} article aux postérieurs un peu plus longs que large, plus étroit que le 2^e et le 3^e. Ces derniers subégaux.

Intermédiaire entre *turbinatus* Chevr. et *conicirostris* Ol. Se rapproche du premier par la conformation des épaules et sa faible sculpture. S'en éloigne par les proportions différentes des tarses non ciliés, la forme du rostre dont les

scrobes ne sont pas visibles en avant (vu de dessus). Chez *turbinatus*, les élytres quoique étroits à la base, dépassent légèrement le prothorax et la sculpture de cet organe et des élytres est moitié plus forte. Les tarses de notre nouvelle espèce sont conformés comme chez *conicirostris*. Le rostre est moins brièvement conique, plus long. La sculpture du dessus des élytres et du prothorax complètement différente, sans parler de la forme du corps et d'autres caractères. Se distingue de toutes les espèces du même groupe par sa forme particulière, l'extrême finesse du revêtement dorsal et la très faible ponctuation du dessus.

Deux exemplaires femelle obtenus (ex larva) des tiges d'*Arthrocnemum macrostachium* Moric. attaquées par la larve et provenant des marais salants de Rabat (Maroc). 14 mai et 10 juin 1937 (Ch. RUNGS). Type: ma collection.

Coléoptères nouveaux ou mal connus de Berbérie.

IX. — Les *Threnosoma* Motsch. des *Chrysomela* L. [CHRYSOMELIDAE] par P. DE PEYERIMHOFF.

Chrysomela (Threnosoma) Arambourgi, n. sp. — Long. 8,5-11 mm. — *Elongata ovala, modice convexa, aptera, nilida, atra, sublus, antennis (art. 1-2 infra saepius rufulis) pedibusque caeruleo-violacea. Caput perspicue punctulatum, antennis compressis, art. 6-10 imprimis apud marem subito expansis, haud vel vix longioribus quam latioribus. Pronotum sesquiduplo latius quam longius, exlus arcuatum, versus apicem attenuatum (inde angulis anticis acutis), basi leniter constrictum, medio perspicue punctulatum, margine laterali parum tumido, tamen a disco depressione postice sal profunda, antice deleta, punctis majoribus hic et illuc notata, discreto. Coleoptera non rigide coaptata, callo humerali indicato, versus trientem posticum ampliata, punctis majusculis inordinatis notata, interstiliis nullo modo tumidis. Sublus parce punctulata. Pedes breves, tarsorum art. 1-3 calceatis, anticis apud marem vix latioribus.* — Ad edita montis Ferrati Africae Minoris, *Bupleuro spinoso* victitans.

Crêtes et hauts pâturages du Djurdjura, de 1.600 à 2.000 m., en été sur les touffes ou au pied du *Bupleurum spinosum* L. f., Umbellifère ligneuse, à rameaux spinescents, qui croit en buisson hémisphérique. — J'ai grand plaisir à inscrire ici le nom de M. C. ARAMBOURG, professeur au Muséum d'Histoire naturelle. Peut-être se souvient-il qu'il m'a aidé, il y a quelques années, à récolter cette Chrysomèle, lorsque nous explorions ensemble le grand massif kabyle.

C. Arambourgi, — nouvel endémique du Djurdjura, — se range auprès de *C. solata* Fairm., décrit de Bou-Saada, insecte à peine connu, qui ne semble pas